

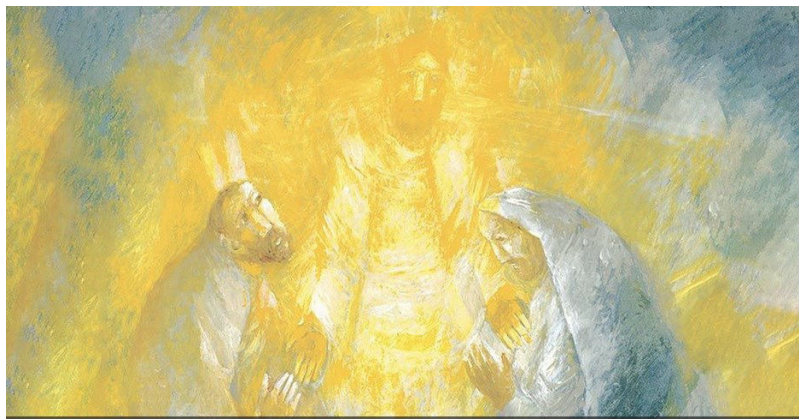
La transfiguration du Christ manifeste, anticipe, ce qui nous attend tous, la vie en Dieu.

&

Ph 3, 20 – 4, 1

Frères, nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux,
d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,
lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux,
avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre
sous son pouvoir.

Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection,
vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur,
mes bien-aimés.



Le 16 mars 2025 - 2ème Dimanche de Carême - Année C
« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Luc 9,28b-36

28b Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.

29 Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

30 Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,

31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

33 Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

36 Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

- Acclamons la Parole de Dieu

Lc 9, 28b-36 Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. (commentaire)

Le Carême est maintenant bien lancé. Nous sommes partis au désert avec le Christ, lieu de l'ascèse et de la tentation, mais aussi lieu de la prière et de la victoire. Il nous emmène plus loin à présent. Il nous prend avec lui et nous fait gravir la montagne, pour prier.

La montagne est un autre lieu d'intimité avec Dieu, un lieu particulier. On y prend de la hauteur. Il ne s'agit pas de se rapprocher du ciel, comme dans les religions naturelles. Dieu ne dépend pas des lieux pour se manifester. C'est nous qui avons besoin d'être portés. Sur la montagne, on voit la vie avec plus de recul, on s'éloigne de l'agitation du monde, du brouhaha des soucis, de la futilité de préoccupations qui n'en valent pas la peine. Sur la montagne, la nature se calme pour ne laisser place qu'au murmure du vent. Sur la montagne, on voit loin derrière, et loin devant.

C'est tout cela qui s'est passé lors de la Transfiguration. Les Apôtres Pierre, Jean et Jacques ont été conduits par Jésus à prendre du recul par rapport à la mission, à l'enseignement, à l'hostilité à l'égard de Jésus qui commence à poindre. Ils ont été invités à un moment d'intimité, à entrer dans la nuée de la présence de Dieu, caractéristique de l'expérience du Peuple au désert, jadis. Ils ont été invités à regarder loin derrière, avec Moïse et Élie, vers leurs racines spirituelles, et aussi loin devant, avec le Christ, vers leur Salut qui allait s'accomplir à Jérusalem, et vers leur glorification. Nous sommes conviés à vivre la même chose durant notre marche vers Pâques.

Montons sur la montagne. Prenons du recul. Laissons pour un peu de temps nos soucis en ce dimanche. Donnons à Dieu l'occasion de se manifester dans la nuée. Arrêtons-nous pour prier. Ouvrons notre Bible pour y rencontrer le Christ dans les paroles des prophètes. Regardons loin devant, pour voir au-delà de nos tracas et peut-être de nos souffrances, pour apercevoir déjà la victoire du Christ.

Abbaye N.D. de Maylis